L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 17 MAI 1858.

Imprimé et publié par
C. E. WEISSE & Co.
ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES:
C. E. WEISSE, E. DUFOUR,
[illegible] E. HARBY.

Bureau: rue de Chartres No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 17 MAI 1858.

Abonnés à la semaine.

[illegible] de l'ABEILLE sont autorisés [illegible] 25 CENTS pour les six [illegible] aux porteurs.

[illegible] FEUILLETON. [illegible] Le Bonhomme [illegible] l'auteur de [illegible] abonnés [illegible] extrêmement attrayante. [illegible] le Bonhomme [illegible] à nos porteurs qui [illegible] journal à la semaine.

Revue locale.

[illegible]

EUROPE.

[illegible]

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

ACCIDENT DE RAILWAY.—Lafayette, Ind., 15 mai.—Un grave accident a eu lieu à 18 milles Sud d'ici en traversant un pont sur le Potomac creek. Tous les chars ont été précipités dans la rivière. L'ingénieur, le chauffeur et le conducteur ont été tués. Les passagers se sont tous sauvés sans graves blessures.

REPRISE DE PAIEMENTS.—St-Louis, 15 mai.—Toutes les banques qui avaient suspendu ont repris leurs paiements.

COURSE A PIED.—Vicksburg, 15 mai.—Une course à pied de 150 yardes a eu lieu aujourd'hui entre Shultz, du Ky, et Oslin, de ce comté. Prix $1000.—Shultz a gagné avec une avance de cinq pieds et demi. Le trajet a été parcouru en 15 secondes. Des paris avaient été fait pour $4000 ou $5000.

TERRIBLE OURAGAN.—St-Louis, 15 mai.—Un violent coup de vent s'est déclaré jeudi soir, dans l'Illinois. Le convoi de Chicago, Alton et St-Louis, a été jeté hors de la voie. Plusieurs personnes ont été dangereusement blessées. Les villes de Lexington, Péoria, Junction et Tonawanda ont beaucoup souffert; la moitié de leurs maisons ont été renversées. Trois hommes ont été tués à Tonawanda.

Un autre ouragan s'est déclaré hier entre Bloomington et Sprinfield, et a causé de forts dommages. Un grand nombre de maisons ont été renversées à Elkhart, à Williamsville, et il y a eu cinq victimes.

VOLKSFEST ALLEMAND.—Les Allemands résidant à la Nlle-Orléans ne sont pas seulement industrieux et paisibles; ils se font en outre remarquer par des goûts et des qualités particulières qui les signalent au respect et à l'estime du reste de la population. La large et fraternelle hospitalité qu'ils pratiquent entre eux, l'union qui les rapproche et en fait pour ainsi dire des membres d'une même famille, sont des vertus peu communes dans nos sociétés égoïstes. Les jeux et les distractions qui composent le *Volksfest* sont le spectacle le plus charmant auquel on puisse assister.

La population allemande de notre ville a repris hier la fête qu'elle avait ouverte dimanche dernier à l'hippodrome de l'Union, et la prolongera jusqu'à ce soir. Des milliers de spectateurs se sont déjà transportés sur le théâtre du pique-nique et le nombre des visiteurs sera probablement aussi considérable aujourd'hui.

UNE BONNE ŒUVRE.—La foire organisée par les dames de Jefferson City, au profit du *Metropolitan Seminary*, sera inaugurée demain soir et durera jusqu'au 1er du mois prochain. Le lieu de réunion est situé dans l'Avenue Napoléon. Chaque billet acheté donne droit, non seulement à l'entrée mais à une prime.

PROPRIÉTÉS DE VALEUR A VENDRE.—M. N. Vigné, encanteur, vendra mardi 18 courant, à l'Arcade de Bank, un certain nombre de magasins à trois et quatre étages parfaitement construits et situés dans les rues les plus commerçantes de la Nlle-Orléans, telles que les rues Poydras, Magasins, Tchoupitoulas, Camp et Natchez. Ces magasins sont tous pris à bail et rapportent de beaux loyers. Il ne s'offrira jamais d'occasion plus favorable à ceux qui ont des capitaux, pour faire un placement à la fois sûr et avantageux. Les acquéreurs ne seront tenus de payer qu'un tiers comptant, le reste du prix d'adjudication devant être soldé en billets échelonnés depuis six mois jusqu'à deux ans. Les magasins seront vendus à tout prix, car il s'agit d'une division de biens entre héritiers. Voir aux annonces d'encan.

COURS DE LITTÉRATURE.—Les professeurs et les parents qui procèdent eux-mêmes à l'éducation de leurs enfants, sont souvent en quête d'un recueil des meilleurs morceaux de la littérature française, plus complet que ceux depuis longtemps employés dans les écoles, et moins étendu et moins coûteux que les *leçons* de Noël et de la Place. Nous leur signalons le *Cours de littérature* de M. Charles André. C'est un choix, prose et poésie, des morceaux les plus irréprochables sous le rapport de la pensée et de l'expression. Ce recueil qui peut servir comme exercices de mémoire et de lecture, est également bon aux jeunes gens des deux sexes et aux étrangers qui veulent étudier les difficultés et être à même d'apprécier les beautés de la langue française. De nombreuses notes historiques, géographiques, philologiques, critiques—accompagnent tous les morceaux et font de ce volume un véritable cours pratique de langue française. Cet ouvrage est en vente à la LIBRAIRIE NOUVELLE, 107 rue de Chartres.

D. P. SCANLAN & Co—Cette maison écoule ses marchandises à un bon marché extraordinaire—Nous appelons l'attention sur l'annonce qu'elle insère aujourd'hui dans nos colonnes.

Les parents, les jeunes gens et les négociants sont référés à l'annonce spéciale de M. Dolbear, dont le Collége Commercial est au No 106, rue du Canal. Les classes de printemps sont ouvertes immédiatement. Il y a un appartement et un professeur pour chaque branche.

CHRONIQUE LOCALE.

COURS DE DISTRICT.—A la première Cour, Heinrich Haas, déclaré coupable du meurtre de sa femme, a été conduit devant le juge Hunt pour entendre sa sentence. M. Schmidt, son avocat, a demandé une nouvelle audition de cause en se basant sur ce que son client était atteint d'aliénation mentale lors de l'assassinat et que sa folie était causée par l'idée que sa femme lui était infidèle. Plusieurs affidavits établissait ce fait ont été présentés au tribunal.

Une nouvelle audition de cause est demandée en faveur de Joe Lindsey, déclaré coupable du meurtre de M. Ellis, second du navire Redeout; en faveur de Nathaniel Logan et W. Wright, déclarés coupables d'avoir assassiné un indien sur la Levée—Le juge n'a pas encore fait connaitre sa décision.

George Sick a été condamné à cinquante piastres d'amende ou trois semaines de prison pour assaut et batterie.

A la Quatrième Cour, des exceptions et des réponses ont été enregistrées dans l'affaire "J. B. Steel vs James Descan." Le demandeur réclame $53,000. Il allègue que le défendeur n'a pas bien tenu ses livres, qu'il a fait faire son travail par d'autres, qu'il n'a pas touché les comptes promptement. Le défendeur répond qu'aucune de ces allégations n'est fondée, qu'il n'était pas de son devoir de percevoir ce qui était dû à la maison.

—A la Sixième Cour, l'affaire Chas Petrie et al. vs Chas A. Schiek, a été appelée samedi.

A la Troisième Cour, le juge Duvigneaud a ordonné la mise en liberté de Thos Brown, que le recorder Solomon avait envoyé à la maison de travail pour vagabondage.

ELECTION CONTESTÉE DE CARROLLTON—Cette affaire renvoyée, il y a deux semaines, après qu'on eut pris les témoignages, a été plaidée samedi devant le juge Burthe, de la paroisse Jefferson.—MM. Cotton et Upton représentaient les demandeurs; M. Ogden représentait les défendeurs. Le tribunal rendra son décret probablement aujourd'hui.

COURS DES RECORDERS.—Il ne s'est rien passé d'important, samedi, devant les recorders.

Andrew Stewart est accusé, dans le premier district, de s'être armé d'un pistolet et d'avoir fait feu sur le capitaine J. K. Caughlin, vendredi, dans la rue St-Charles. L'interrogatoire est fixé au 17 du courant.

Deux femmes accusent Thomas Hanley de les avoir assaillies.

Frank Woods, accusé d'avoir maltraité sa femme et ses enfants, a fourni un cautionnement pour répondre de sa comparution.

VOL.—Samedi matin, entre trois et quatre heures, deux individus se sont introduits chez M. Guiath, Louisiana Avenue, près le chemin de fer de Carrollton, et ont volé des articles évalués à mille piastres. L'officier Robert, de Jefferson City, se trouvant par hasard dans le voisinage, les a arrêtés peu après à l'aide de deux chiens dont il se faisait suivre.—Un habitant de la rue Toledano a retrouvé des objets qui venaient de lui être volés.

—Des voleurs sont entrés, dans la nuit de vendredi à samedi, dans le magasin de MM. Herbs & Heideck, rue Royale, No 170, et ont emporté pour cinq cents piastres de vêtements.

PAROISSE LAFOURCHE.—Nous lisons dans l'*Union* de Lafourche:

Le Bayou.—Malgré les crevasses, le bayou est monté, dans les dernières vingt-quatre heures, de plus d'un pouce, et il monte encore.

Incendie.—Un incendie s'est déclaré dimanche soir sur l'habitation Cross et Gillis. Leur magasin à maïs, renfermant 2,000 barils, a été la proie des flammes. On estime la perte à plus de $200. C'est la troisième fois que ces messieurs sont éprouvés par le feu. Tout porte à croire que c'est encore une fois l'œuvre d'un incendiaire.

Nouvelles diverses.

L'empereur vient de décider que les constructions qu'on fait en ce moment dans les ports de guerre de France seraient poussées avec une si prodigieuse activité que la flotte française devra posséder, dans le courant de 1859, un effectif de 150 bâtiments de combat à hélice. Ces 150 batimens de combat à vapeur et à grande vitesse se décomposent ainsi: vaisseaux, 35; (20 seront construits cette année et 8 notamment seront d'une rapidité supérieure à ceux de la marine anglaise); frégates, 45; corvettes, 40; avisos à vapeur de première classe, 30. Jamais la France n'aura présenté une flotte plus belle. La marine française entre dans une phase qui rappellera les grandes époques maritimes de Louis XIV et de Louis XVI.

—Le hasard me fait tomber sous la main, dit un correspondant, un document assez curieux qui démontre la nécessité où l'on se trouve de reculer Paris jusqu'aux fortifications et de supprimer les barrières actuelles. Ce document ce sont les augmentations successives de Montmartre. En voici le tableau: — Montmartre en 1834, contenait 4,571 habitans; en 1836, il en contenait 6,842; en 1841, sa population s'élevait à 7,802; en 1846, à 14,10[illegible]; en 1851, à 23,112; en 1856, à 34,450. Elle dépasse aujourd'hui 43,000.—Montrouge, l'opposé de Montmartre, son antipode, mais destiné comme lui, grâce au boulevart de Sébastopol, à s'augmenter rapidement, a vu, du 8 au 15 avril dernier (jours de terme et de déménagement), sa population s'augmenter de 1,364 âmes. On ne sait pas où cela s'arrêtera.

—L'émigration allemande pour les différentes colonies américaines s'annonce depuis l'ouverture de la navigation dans le Nord comme devant être plus considérable encore cette année que l'année dernière. Le gouvernement anglais offre, de son côté, des conditions fort avantageuses à 6000 travailleurs allemands qu'il voudrait recruter pour fertiliser les terres au cap de Bonne-Espérance.

—On vient de jouer au théâtre de la cour, à Madrid, le *Fils naturel* d'Alexandre Dumas fils, avec un plein succès. La reine a, dit-on, en sortant, donné ordre qu'on envoyât à l'auteur la croix d'Isabelle la Catholique.

—La *Gazette de Savoie* publie la statistique des demoiselles qui sont à marier dans cette province. Le chiffre approximatif en est de trente-cinq mille. Les maris deviennent de plus en plus rares.

—On assure, dit une lettre de Saint Pétersbourg, que l'empereur de Russie a exprimé sa satisfaction sur les progrès que fait son grand projet de réforme sur l'émancipation des paysans. On dit qu'en compensation on doit accorder de nouveaux droits honorifiques à la noblesse propriétaire. Jusqu'ici, la noblesse accordée aux fonctionnaires publics pour services rendus à l'Etat, avait le pas sur la noblesse simplement héréditaire. Il s'agit actuellement de fixer la position de la noblesse héréditaire comme classe.

—Un chimiste à Charlottembourg, près Berlin, prétend avoir découvert un moyen de produire le gaz d'éclairage dans un espace tellement exigu que l'appareil pourrait être adapté à chaque lanterne, ce qui réduirait, dans une proportion énorme, les frais des usines à gaz et de l'établissement des tuyaux de conduite. L'inventeur se propose, après avoir obtenu son brevet, d'introduire son mode d'éclairage dans la ville de Charlottembourg.

—Le *Journal de Marennes* parle, dans son dernier numéro, d'un phénomène curieux d'incubation qui vient de se produire, ces jours ci à Saint-Just. Nos lecteurs remarqueront qu'il s'agit d'un *poulet* et non pas d'un *canard*:

"C'était, dit notre confrère, une jeune poulet auquel la partie supérieure du bec manquait, laissant la langue à découvert et mettant ce petit être dans l'impossibilité de prendre aucune nourriture; il n'avait qu'un œil; cet œil était d'une plus grande dimension qu'un œil ordinaire de poulet, et il était placé au milieu de la tête à l'endroit de la naissance du bec. Ajoutons que la tête du volatile était surmontée de deux cornes exactement semblables à celles d'un escargot; le reste du corps était parfaitement formé."

—Un savant naturaliste anglais fit un voyage en Chine dans l'unique but de recueillir des insectes. Il s'était adjoint un chinois de Chusan qui lui avait semblé avoir le goût et la connaissance de l'entomologie. Le chinois faisait en effet bonne chasse; mais au grand étonnement du naturaliste européen, sa collection, faite à deux, diminuait au lieu d'augmenter, lorsqu'il surprit son auxiliaire, qui, saisissant ses insectes par l'épingle à laquelle ils étaient embrochés, les approchait de la flamme d'une chandelle, après les avoir enduits d'un peu de suif, et les avalait tout rôtis. Notre savant anglais prétend que cette gloutonnerie chinoise a privé le Museum britannique d'une précieuse collection.

—Le *Moniteur de la Flotte* cite un curieux exemple de l'ignorance où l'empereur de la Chine est tenu par les hauts fonctionnaires de l'Etat sur la véritable situation des choses et la marche des événemens.

"En 1819, dit ce journal, l'Empereur possédait un magnifique palais à Hai-Taioo, sur le bord du Pey-Ho, qu'il ne visitait qu'à de très-rares intervalles. En 1820, ce palais fut détruit par des pirates qui remportèrent, en même temps, sur la flotte impériale, une victoire signalée.

"L'amiral chinois adressa à l'Empereur un rapport détaillé dans lequel il annonçait qu'il avait vaincu et défait les pirates. Personne n'osa dire au prince que son palais n'existait plus, et que l'amiral s'était rendu coupable d'un odieux mensonge. Cinq ans après, l'Empereur voulut, pendant la belle saison, visiter le palais; il fallut lui dire que la demeure impériale avait cessé d'exister; on gagna à prix d'argent l'astrologue de la Cour, qui annonça, un matin, au souverain que son palais d'Hai-Taioo venait d'être détruit par un tremblement de terre. Les annales de la Chine sont remplies de faits de ce genre."

—Il existe à Athènes une colonne antique, isolée, qui appartenait, dit-on, autrefois à un temple d'Esculape. La tradition populaire est restée fidèle au culte du dieu de la santé. Au bas de la colonne a été construite une sorte de niche dans laquelle les malades et leurs parens envoient brûler des cierges. La colonne elle même est regardée comme prophétique. Veut-on savoir si un malade guérira promptement, on prend un de ses cheveux et on va l'attacher à la colonne par les deux bouts avec un peu de cire. Si la cire reste ferme, le malade est pris bien dangereusement; si un seul bout se détache, il languira plus ou moins, suivant le temps que la cire met à se détacher; si la cire se fond promptement et se détache des deux côtés, le malade est sauvé.

—L'Ante-christ, dont la vie infernale semble une parodie sombre de la vie divine, a déjà eu de nombreux précurseurs. Le moyen-âge crut reconnaître les prolégomènes de son avènement dans tous les désastres qui l'affligèrent; il crut reconnaître ses ascendans directs dans tous les hommes dont le passage a laissé sur la terre une trace fatale. C'était Néron, qui reviendra au dernier jour rétablir l'idolatrie en Occident, Antiochus, Hérode, Appolonius de Thiane, Julien l'apostat, puis Mahomet, dans le nom duquel se trouve le nombre mystérieux du nom de la bête de l'Apocalypse, *six cent soixante-six*. Au seizième siècle, la chrétienté qui s'alarme, annonce, par la voix de ses docteurs, que le règne de l'*homme du péché* s'approche.

Pour les catholiques, l'homme du péché, c'est Wicleff, Luther ou Calvin; pour les hérétiques, c'est le pape; en 1814, c'était Napoléon pour le parti monarchique. Chacun du reste, pouvait à son gré inventer un Antechrist, former sa légende, fixer sa date, soit comme Nicolas Cressent, l'année 1734, soit comme Pierre d'Ailly, l'année 1789, soit comme Cardan, en 1800, soit enfin comme Pic de la Mirandole, en 1794.

Dans le cours du seizième siècle, on disait fréquemment comme Antoinette Bourignon, qu'ont était lié particulièrement avec l'Anté-Christ, qu'on recevait ses visites, et qu'en somme, c'était un cavalier d'assez belle tournure; on pouvait dire comme le protestant Braunbaum, lequel avait trouvé la clé de l'Apocalypse, que le prophète du mensonge, né en l'an 86, était encore très bien portant en 1613, qu'il se manifesterait vers 1700 et qu'il mourrait en 1711.

UN OPÉRA DE FÉLICIEN DAVID.—Il n'est bruit aux alentours de l'Opéra, écrit-on de Paris, que de la réception d'une œuvre en cinq actes, dont l'audition s'est faite en deux jours, qui est intitulée *la Fin du Monde* ou *le Dernier Amour*, dont les paroles sont de Méry et dont la musique est de Félicien David. Les admirateurs du *Désert* et de *la Perle du Brésil* seront heureux d'apprendre que les portes sévèrement gardées de l'Académie impériale de musique s'ouvrent enfin devant Félicien David, une des gloires de la jeune école.

UNE TRANCHE DE PRINCESSE.—On lit dans une correspondance parisienne:

Je suppose que je ne vais pas médiocrement vous étonner en vous révélant qu'un de mes confrères les plus vraiment spirituels est un anthropophage! Quel est celui des lecteurs habituels de *Léon Gozlan* qui aurait soupçonné ce ravissant conteur d'avoir mangé une tranche de princesse nigritienne? Si incroyable que le fait vous paraisse, le fait est vrai, d'autant plus irrécusable que c'est Léon Gozlan qui l'avoue. *Habemus confitentem reum.* Lisez plutôt la curieuse lettre ci-dessous, adressée à M. Charles Monselet, rédacteur en chef du *Gourmet*, et insérée dans le dernier numéro de ce journal:

"Non-seulement je donne mon adhésion pleine et entière à votre délicieux journal, sur lequel je compte beaucoup, je vous le dis tout bas, pour réhabiliter enfin Néron, dont l'estomac vengea si bien le cœur, au contraire de tant d'autres tyrans, aussi méprisables par leurs digestions que par leurs persécutions; mais, si vous le désirez, je raconterai à vos lecteurs, entre deux services, comment les vicissitudes de ma destinée de voyageur m'obligèrent un jour à manger un morceau d'une fille d'un roi de la Nigritie, qui voulut m'honorer. Ainsi, mon cher ami, outre mon adhésion que voici, vous aurez de moi un article. N'allez-vous pas trouver que j'adhère trop?

"Tout à vous, cher Monselet.

"LÉON GOZLAN."

Vous conviendrez avec moi, je pense, que voilà une narration qui fera une singulière figure dans un journal nommé *Le Gourmet*.—Pauvre princesse de Nigritie! J'aime à croire du moins que ce n'est pas Léon Gozlan qui l'a tuée.

LOGEMENS A PARIS.—On écrit de Paris:

A propos de constructions, permettez-moi de vous donner une légère idée du prix des logements à Paris; on m'a montré quatre appartements à louer dans une maison qui vient de s'élever à côté de l'ambassade de Russie. On ne demande pour le premier étage que 25,000 francs, pour le second 23,000, et 14,000 pour le troisième; on céderait facilement le quatrième pour 10,000. Une nombreuse famille qui pourrait occuper tout l'hôtel en serait donc pour ses 72,000 francs par an; elle serait logée assez confortablement, il est vrai; l'escalier est en marbre, et les appartements sont décorés avec un luxe qui nécessite de somptueux mobiliers et un service considérable.

LA CRINOLINE ET LE CONFESSIONNAL.—Le Vendredi-Saint, une jeune dame se présentait au tribunal de la pénitence, dans une des paroisses de la ville d'Aix. Elle était mise avec beaucoup d'élégance et à la dernière mode de la province, c'est-à-dire qu'elle était ensevelie dans la rotondité d'une crinoline de la plus formidable tournure. La charmante pénitente voulut aborder le confessionnal, mais les armatures en acier et la charpente qui soutenaient l'édifice étoffé de sa vaste envergure formèrent un obstacle insurmontable à son entrée. Elle essaya de pénétrer en se présentant de côté, tantôt à droite, tantôt à gauche: peine inutile!

Les saintes Ecritures disent qu'avec la foi on ferait passer un chameau par le trou d'une aiguille; mais la foi n'est pas assez forte, à notre époque, pour introduire une crinoline par la porte étroite d'un confessionnal. Aussi, malgré ses évolutions et sa stratégie savante, notre jolie pénitente ne parvint point au but de ses désirs. Elle se retira toute rougissante, au milieu des chuchottements de quelques dévotes qui riaient sous cape, et, dans sa retraite, il lui semblait voir cette inscription, parodiée du Dante, reluire sur la corniche du confessionnal:

Lasciate ogni crinolina, voi ch' entrate!

La morale de cette anecdote, dont le *Mémorial d'Aix* garantit l'authenticité, démontre, par un argument ad.... *feminam*, que les ajustemens mondains en général, et la crinoline en particulier, sont des instrumens de perdition, et peuvent compromettre le salut de l'âme comme il compromettent trop souvent les grâces du corps.

FEUILLETON.

LE BONHOMME NOCK.

LA FAMILLE DE LAUZANE.—EN 1814.

VIII.

Comme l'avait annoncé le major Franck, la fièvre, qui perdait rapidement de son intensité, tomba tout-à-fait, et le blessé s'endormit de lassitude et d'épuisement.

—Dieu! qu'il est pâle! murmura Antoinette avec tristesse, en regardant le mâle visage de Paul Delmas, qu'un rayon de soleil vint éclairer à l'improviste.

—Fiez-vous à moi, mademoiselle, répondit le major avec un joyeux sourire, je le sauverai ou je ne serai qu'un âne;.... mais, ajouta-t-il avec une grande douceur, rien n'arrive ici-bas sans la permission de Dieu, le bien comme le mal.... Je recommande donc mon malade à vos bonnes prières....

—Oh! monsieur, j'ai déjà beaucoup prié cette nuit, et je prierai tous les jours.

—Je vous remercie pour lui, pour son pauvre père surtout.

—Et.... sa sœur.... ne viendra-t-elle pas le voir?

—Il n'y aura pas moyen, dit le docteur en échangeant un clin-d'œil avec Mariette qui riait sous cape.

—Pauvre femme! je la remplacerai de bon cœur.... Est-elle jeune?

—Elle doit avoir votre âge.

—Que je voudrais donc la connaitre...... Comment l'appelez-vous?

—Adeline.

—C'est un joli nom....Quand votre malade ira mieux, je lui parlerai de sa sœur.

—Et vous ferez bien....

Un mouvement du blessé interrompit cet entretien qui avait lieu à voix basse, près d'une fenêtre, au fond de la chambre. Paul se rendormit, et Antoinette qui, tout en causant, avait mis en bouquet les fleurs de son panier, alla déposer ce bouquet dans un verre d'eau sur la cheminée. Le malade s'éveilla de nouveau, et le major, jugeant nécessaire de rafraichir ses lèvres, dit à Antoinette:

—Mademoiselle Louise, ayez la bonté de lui offrir à boire.... vous-même.

—Très volontiers.

Disant cela, Antoinette s'approcha de Paul, une tasse à la main, et lui dit d'une voix douce comme une caresse maternelle:

—Allons, monsieur, pour Adeline....

Paul ouvrit de grands yeux, regarda Mlle de Lauzane avec une expression de tendre reconnaissance, but une gorgée et rendit la tasse d'un main tremblante.

—Merci, dit-il.... merci!

—Assez pour ce matin, reprit le major, s'adressant à Antoinette; il ne faut pas abuser des forces de mon jeune ami.... Revenez nous voir avant la fin de la journée.... Allez, mademoiselle, vous et moi, nous le guérirons......

Ces mots furent dits si bas qu'Antoinette seule les entendit; Mariette, qui était occupée à quelques pas du lit, obéit à un signe que lui fit Mlle de Lauzane, et sortit avec elle de la chambre.

—Ce médecin est un bien excellent homme, ma chère dame, dit Antoinette à la fermière, qu'elle avait entrainée jusque dans le jardin.

—Comme il donne dans le panneau! riposta Mariette; c'est qu'il vous prend tout de bon pour ma fille......

—Que c'est donc gentil! Et si ce pauvre jeune homme n'était pas si malade, je m'amuserais comme une folle de cette aventure; figurez-vous que maman m'a grondée hier parce que j'étais restée trop longtemps dehors.

—Et c'est ça que vous trouvez gentil, petite mauvaise tête!....

—Oh! maman ne me gronde jamais bien fort; elle m'aime tant!

—Vous avez dit que vous veniez de chez nous....

—Non, vraiment! j'ai dit que je venais de me promener.

—Belle trompeuse!

—Ce n'est pas mentir, ça!.... Pouvais-je raconter notre secret qui n'est pas le nôtre après tout, puisque ces pauvres gens sont des bonapartistes obligés de se cacher; je ne sais pourquoi, par exemple!.... Comme les hommes sont mauvais avec leur politique, madame Boileau!

—Vous avez, ma foi! raison, ma chère demoiselle; mais enfin....

—Oh! je sais bien qu'il n'y aura jamais moyen de changer les idées de maman.... mon père encore m'écouterait... je le prends comme je veux, ce cher père, avec de petits mots et de gros baisers......Eh bien! voilà donc où nous en sommes.

—Où en sommes-nous? demanda Mariette.

—Nous en sommes aux cachoteries, tout comme hier soir. Je suis Louise votre fille, et je ressemble à Mlle Adeline, la sœur du pauvre blessé.... Tâchez donc de savoir, ma bonne madame Boileau, pourquoi Mlle Adeline ne pourra pas venir voir son frère?

—Qu'est-ce qu'elle vous fait donc, cette demoiselle?

—A moi...... rien! répondit Antoinette dont les joues se nuancèrent d'un beau rose; je voudrais la connaitre......voilà tout.

—Je ferai votre commission.

—Et puis, tenez, prenez ce petit écu, et veuillez faire dire une messe pour M. Paul... C'est Paul qu'il se nomme, je crois......

—Ma foi oui......Mais gardez votre argent; j'en ai.

—Non, non......c'est un vœu que j'ai fait. Si vous le voulez, partageons; un bon cœur comme le vôtre est toujours écouté là haut.

—A la bonne heure.

—Adieu, madame Boileau, soignez-le bien, je tâcherai de venir dans la journée, puisque le médecin l'a.... ordonné.

—Ah! il a ordonné ça, le médecin?

—Vous n'avez pas entendu?

—Non.

—Il m'a dit qu'il le fallait absolument.

—Faut obéir....Il est très savant ce médecin-là.

—Tant mieux! répondit Antoinette, et elle se sauva, en courant à travers le parc.

—Ah! bah! se dit Mariette en rentrant au logis. Vrai de vrai, est ce que j'aurais la berlue!......Voyons! un peu d'ordre dans les idées si c'est possible. Voilà, Mlle de Lauzane qui passe pour ma fille.... Bon. Voilà un beau jeune homme qui s'est battu pour une dame ou demoiselle Adeline! Bon! Le jeune homme prend ma prétendue fille pour l'Adeline en question...... Très bien! Le docteur, qui m'a l'air d'un aimable finaud, s'empare de cette illusion, et l'administre comme un remède à son malade.... C'est clair! Quand le malade sera hors de danger, il reconnaitra son erreur, et retournera à son Adeline..... Ça va bien; oui, mais ce qui finira par aller mal, je le vois d'ici, et sans lunettes. Mlle de Lauzane pourrait bien s'attacher au jeune homme......surtout si elle croit, comme l'assure le docteur, qu'elle est pour quelque chose dans sa guérison. Je m'en va causer de tout cela avec Jean...... ou bien......non; le plus sage est d'observer le médecin et les jeunes gens...... Boileau casserait tout de suite les vitres; il mettrait les pieds dans le plat.... Je le connais.... Bah! je me charge de la besogne; nous verrons si je sais veiller au grain!......D'abord, au lieu d'une messe, je vais commencer par en faire dire deux: une pour que le malade recouvre la santé du corps, l'autre pour que la demoiselle ne perde pas la santé du cœur. C'est qu'elle est gentille à croquer, c'te chère belle enfant!

Mariette rencontra son mari qui, dans ses habits du dimanche, sortait du pavillon.

—Est ce que tu vas aux Tuileries? demanda la fermière en riant.

—Je vais à la ville chercher des drogues pour le jeune hommes......Il paraît que la nuit a été bonne; le médecin est content. Ne m'attends pas pour déjeûner, tu sais que je suis invité au château. Au revoir, ma femme.

—"Plus souvent que je lui parlerais de la chose, pensa Mariette; il a son chapeau en arrière, ce qui est un signe de mauvaise humeur.......Pauvre homme, va! c'est si honnête et rigide!"

En entrant avec précaution chez le malade, Mariette promena son regard dans tous les coins de la chambre.

Le major Frank, allongé dans un vieux fauteuil en paille, s'était encormi, tenant entre ses mains une gazette qui datait de l'an 1812. Paul Delmas sommeillait paisiblement, le front calme, les lèvres animées par un demi-sourire, et, tout près de sa tête, une jolie primevère d'un bleu pourpre velouté se détachait sur le fond blanc de l'orefiler.

—Il va se donner la migraine avec c'te fleur! dit tout bas au major la trop prudente fermière.

—La migraine! répondit le docteur en se frottant les yeux....vous croyez?

—Pardine! les odeurs......

—Croyez-vous? c'est une primevère des Alpes sans parfum....Je lui ai livré ce joli joujou pour rafraichir sa vue et ses idées...... et puis, il me l'a demandé....Ah! je suis bon enfant pour mes malades, je ne leur refuse rien, hors la diète, c'est mon enfant.

—Ah! il aime les fleurs, le pauvre garçon!... eh bien! je lui en donnerai des bottes.

—Je ne pense pas, madame Boileau, que quantité vaille qualité.

—Plaît-il?

—Bah! la jeunesse aime la jeunesse...... Vous et moi sommes des anciens, et votre belle demoiselle est bien plus aimable que vous.

—Eh ben! Mais, qu'est-ce que vous voulez donc dire par là? demanda Mariette, complètement interloquée, à ce point qu'elle crut avoir mal entendu.

—Je veux dire, ma chère dame....Excusez ma franchise; j'ai passé ma vie au bivouac, où l'on désapprend à farder sa pensée.

—Mais c'est que vous n'êtes pas clair du tout avec votre franchise, et c'est là ce que je vous reproche....Allons....deux fois, trois fois, de quoi s'agit-il?

—Notre jeune homme, commença le major avec un grand sérieux, s'est fait donner un coup d'épée qui le tient entre la vie et la mort. Le fer a traversé l'épiderme, le grand pectoral, les muscles intercostaux externes et internes, il a offensé les poumons, il a....

—Eh! sainte bonne Vierge! qu'est-ce que vous me racontez là? Votre homme a le corps traversé....Bon! après?

—Bon! reprit le chirurgien, comme vous y allez! Enfin....Paul Delmas a reçu cette blessure pour avoir voulu protéger une femme nommée Adeline, que je ne connais ni ne veux connaitre.

—Une mauvaise femme, alors....

—Mauvaise, c'est probable; dangereuse, c'est sûr....Je ne la connais pas, vous dis-je, mais il est urgent que mon malade l'oublie....

—Faut espérer que le souvenir s'en ira par le trou qu'a fait l'épée....

—C'est cela, nous sommes d'accord, interrompit le docteur; espérons, ma chère dame, espérons!

—C'est ce que je fais depuis ce matin....

—Unissez vos prières aux miennes.

—Eh ben! et puis après?.... Voilà tout ce que vous m'apprenez?.... vous ne dites plus rien?

—Chut! le malade s'éveille....J'aurais bien encore quelques petites choses à vous raconter, mais il faut se défier des oreilles d'un blessé. Voyez-vous....elles sont fines comme des oreilles de poisson; rien ne leur échappe.... A tantôt, chère dame, nous reprendrons cette conversation.

Le docteur se leva et abordant Paul Delmas, il lui dit:

—Nous avons dormi comme une marmotte, mon garçon....où en est la tête?

—Elle va bien, docteur, très bien, répondit Paul en se saisissant de la primevère.

—Les fleurs font mal au cerveau, jeune homme, bredouilla Mariette, essayant une ruse de sa façon....Rendez-moi celle que vous avez là sous le menton.

Le blessé fronça les sourcils avec effroi, et il regarda la fermière avec tant de chagrin, tant de douleur, que l'excellente femme en prit compassion.

—Gardez votre joujou, puisqu'il vous amuse, dit-elle; mais vous n'êtes pas raisonnable.

—Mon trésor! murmura Paul, dont les traits, un instant assombris, s'éclaircirent; et il baisa tendrement la fleur.

—Mais, Monsieur, glissa Mariette au docteur, c'est à ma fille que s'adressent ces folies de malade?

—A votre fille.... Eh oui! à Mlle Adeline, rassurez-vous.... Prenez garde; voyez quels grands yeux nous écoutent.

En effet, Paul suivait, au vol pour ainsi dire, et d'un regard fiévreux, toutes les paroles murmurées près de son lit; malgré son désir d'entamer une conversation sérieuse, la fermière dut donc se résigner à attendre une meilleure occasion. Cette occasion ne se présenta pas de sitôt: le malade, en dépit des potions calmantes qu'on lui administra, se tint obstinément éveillé; il paraissait même inquiet, en proie à une idée fixe; ses yeux se tournaient fréquemment vers la porte; et, plusieurs fois, il dit d'une voix troublée:

—Où est-elle? pourquoi ne se montre-t-elle plus?

Le fermier Boileau rentra de sa course à Saint-Cloud; il causa pendant quelque temps avec sa femme, le docteur et le blessé, puis il alla déjeuner au château, revint faire une visite à Paul, et le quitta pour se rendre à ses affaires.

—Mariette, dit-il à sa femme qui l'avait accompagnée jusque sur la terrasse, il faudra te mettre en quatre pour bien soigner ce bon jeune homme; Mlle de Lauzane me l'a recommandé d'une façon toute particulière, et cette charmante fille est si bonne, si douce, si peu semblable à sa mère, qu'elle m'a complètement ensorcelé.... Je me ferais arracher les yeux pour son service. Elle dit comme ça que le bon Dieu a mis ce malade sous sa protection; à dire vrai, je crois qu'elle a raison.... Et puis quand ce ne serait que pour vexer cette marquise à trente-six karats!.... Faut l'écouter parler sur le compte des bonapartistes! Pour elle, ce sont tous des enrôlés de Mandrin.... Ah! la vilaine femme!.... Si elle savait que nous avons chez nous, chez elle, l'un de ces pauvres diables, elle viendrait, je crois, l'étrangler de ses deux mains, et nous étrangler avec lui. Adieu jusqu'à ce soir.... Quant au marquis, c'est le plus digne homme de la terre; mais il a une fière rancune contre le commandant...... Ah! j'oubliais: si l'on venait de Paris, visiter M. le marquis, tu dirais qu'il est malade et ne reçoit pas.. C'est entendu, hein? A tantôt.

—J'ai bien fait de tenir ma langue pensa Mariette: Voilà que Boileau s'est laissé cajoler par Mlle Antoinette, et si je lui avais parlé du danger que court, ici, cette chère enfant, il aurait commencé un beau vacarme.... Silence et prudence! Sachons bien d'abord de quoi il retourne.... si c'est cœur ou carreau.

Mariette entra dans la chambre et vit que Paul s'était fait donner tout le bouquet apporté par Antoinette.

—Ah ça! dit-elle, nous sommes donc enragé pour le printemps, mon gentil Monsieur.

Paul fit, de la tête, un signe affirmatif qu'il accompagna d'un joyeux sourire. Le major Franck se frotta ostensiblement les mains; et comme la fermière allait entamer une série de questions cousues de grosses malices, un petit coup, frappé à la porte, lui fit dresser l'oreille. Le malade s'efforça de se mettre sur son séant; une rougeur légère colora ses joues; son regard pétilla.

—Ah! ah! dit le major avec bonhomie. Recouchons-nous, s'il vous plait, et souvenez-vous surtout que je vous défends de parler. Veuillez ouvrir, Madame Boileau, je réponds de son obéissance.

Mariette souleva le loquet de la porte, et le gracieux visage d'Antoinette apparut aux regards impatients du malade, comme ces figures d'anges que l'art représente enveloppées de rayons lumineux.

—Peut-on entrer? demanda la jeune fille sur le pas de la porte.

—Certainement, répondit le docteur, n'êtes vous pas mon savant confrère, et puis-je marcher sans votre appui?.... —Mlle Adeline qui vient vous voir, mon ami, continua le docteur, lorsque Antoinette se fut accoudée sur l'épaule de Mariette et près du lit.

—Adeline!.... non.... non!.... murmura Paul, dont le front se plissa. Ma Providence! ajouta-t-il, en baissant les yeux sur les fleurs éparpillées sous ses mains.

Antoinette éprouva, en voyant ces fleurs cueillies par elle, une émotion que nous renonçons à traduire. Quelle plume assez habile pourrait toucher, sans les ternir, à ces sentiments d'essence divine, qui servent de parure aux âmes virginales? Les doigts les plus légers sauraient-ils saisir un brillant papillon, sans faner l'or et l'azur de ses ailes?

Mlle de Lauzane était douée du cœur le plus noble et le plus tendre, sans savoir qu'elle eût un cœur; elle n'aimait encore que sa famille et les infortunes secourues par ses mains charitables. La sérénité de ses plus beaux rêves n'avait jamais été troublée; ses jeunes années n'avaient, en se succédant, déposé sur son beau front que l'éclatante auréole dont Dieu couronne la chasteté.

Et cependant, lorsqu'Antoinette vit que le malade s'était emparé des fleurs dont elle avait voulu, simplement, orner sa chambre, elle tressaillit tout bas; il lui sembla qu'une secousse étrange, inexplicable, agitait son âme; elle éprouva un frisson voluptueux qui fit vibrer tout son être, mais dont l'effet se perdit avec la vibration elle-même; car nous ne conservons, sûrement, le souvenir de nos sensations, que si, pouvant en définir la cause, il nous est donné d'en suivre les conséquences, au moins par la pensée.

(*A continuer.*) A. DE GONDRECOURT.

AUX EDITEURS DE L'*ABEILLE.*

Messieurs,

Si quelque guérison mérite d'être signalée, c'est assurément celle qui vient de s'opérer en moi au moyen de la célèbre Essentiature de Salsepareille du Dr Heres. Six années de cruelles souffrances, occasionnées par une maladie arthritique et par un fort développement du vice scrofuleux, avaient mis mes jours en péril.

Je m'étais soumis plusieurs fois inutilement au traitement des médecins les plus renommés. Un de ces derniers me conseilla enfin d'essayer l'Essentiature du Dr Heres qui lui avait réussi dans des cas semblables. En effet, je m'en suis trouvé tellement bien, qu'à la sixième bouteille mes douleurs ont disparu pour toujours. Je remercie donc l'excellent inventeur de ce remède ainsi que son confrère qui m'en a conseillé l'usage.

Ceux qui désirent des détails personnels peuvent s'adresser à moi, encoignure Bassin et St-John.

17mai—2f J. MARMAL.

ATTENTION.

Succession de J. P. McDonald.

[illegible] vend aujourd'hui le fonds du magasin [illegible] rue du Camp, comprenant un assortiment général de chaussures pour hommes, dames et enfants.—Egalement, le fonds du magasin no 16, rue du Camp, comprenant chapeaux, casquettes et parapluies. Voir les catalogues. La vente commencera à 10 heures au magasin no 15 et continuera, par ordre, tous les jours, jusqu'à ce que le tout soit vendu. L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente.

AVIS.

Les ventes à l'amiable, du stock de marchandises de la maison Adolphe Rusho, 60, rue Royale, seront continuées jusqu'au 20 courant, jour fixé pour la vente définitive à l'encan et sans réserve.

Habillements d'été, chemises blanches, etc.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente d'habillements d'été, chemises blanches, etc., qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Rusho & Lemonnier, No 77 rue de Chartres.

Conditions à la vente. 17mai

Nous appelons l'attention publique sur la vente qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune, par le ministère du shérif, de propriétés et esclaves de valeur.

Voir aux avis.

Le Shérif offrira en vente aujourd'hui, à 10 heures et demie A. M., sur les lieux, le fonds d'une grocerie située à l'angle des rues Royale et Toulouse, 2me District. Voir aux avis.

Sauvez les frais de médecins et votre temps.

Mt Savage, Md, 7 juillet 1856.

Mon cher Monsieur—Je fus pris de froid, après une grave attaque de rougeole, il y a onze ans, et, depuis cette époque, je souffrais de temps en temps de toux et de l'asthme. Les médecins m'ont plusieurs fois condamné. Un de mes amis, M. Henry Shafer, m'engagea de prendre une bouteille des AMERS DE HOOFLAND; il croyait, disait-il, que ce remède ne me ferait pas de bien il ne me ferait pas de mal. Je suivis son conseil parce que je sais qu'il ne m'aurait pas recommandé les Amers s'il n'était convaincu de l'efficacité de la préparation. A peine avais-je pris un tiers du contenu de la bouteille que j'eus un excellent appétit. Après avoir pris les deux tiers, je considérai ma santé aussi bonne qu'elle l'avait jamais été; je mangeais de tout. Depuis lors, j'ai toujours chez moi une bouteille de ces Amers et dès que j'ai un refroidissement ou que je me sens indisposé, j'en prends une ou deux doses; cela suffit. Je ne puis m'en passer, depuis onze ans, que de dix à vingt-cinq piastres par an; je ne perds pas mon temps et je préviens de graves maladies.

Tout à vous,
P. J. TRASHER.

Au Dr C. M. Jackson, Philadelphie, Penn.

Demandez les AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND; n'en achetez pas d'autres. La signature de C. M. Jackson doit se trouver sur l'enveloppe chaque bouteille.

A vendre à 75 cents la bouteille, par les marchands et pharmaciens de toutes les villes et villages des Etats Unis, des Canadas, des Indes Occidentales et de l'Amérique du Sud.

Dépôt principal, No 418, Arch St, Philadelphia, Pa.

A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres, N. O.

1mai—1m 3 f p s v & e

Nous appelons l'attention particulière du public sur l'annonce que Mr. McLean publie dans une autre colonne. Nous ajoutons les lignes suivantes qui sont tirées du "St-Louis Herald." Que chacun en fasse l'essai:

"C'est avec plaisir que nous recommandons la célèbre Liqueur Fortifiante de McLean, remède souverain. Ayant vu des personnes qui y avaient eu recours, nous pouvons en garantir l'efficacité. C'est une de ces préparations que les familles devraient constamment avoir."

Voir l'avis inséré dans une autre partie du journal. 16mai—6f—vdu,3pu

Les Trésoriers de l'Asile des Orphelins de Ste-Marie ont l'honneur d'informer le public que le résultat du concert donné le 5 mai courant dans la Salle des Odd Fellows, dirigé par M. Collignon et sous le patronage de la Société de Musique Classique a été extrêmement satisfaisant et que la recette a dépassé la somme de $1000.

Les directeurs et les trésoriers de l'Asile saisissent cette occasion d'offrir leurs sincères remerciements aux membres de la Société de Musique Classique pour l'appui qu'ils ont généreusement donné à l'entreprise [illegible] plaisir de ceux qui ont contribué à cet empressement qu'ils ont mis à les aider. [illegible] les amateurs, [illegible] qui ont bien voulu prêter le concours de leurs talents [illegible] remercient aussi les personnes qui ont donné à cette charitable entreprise.

VICTOR BRES, THOMAS LAYTON, } Trésoriers.

Nouvelle-Orléans, 16 mai 1858. 17mai

ASAMBLEA GENERAL.

SOCIEDAD IBERA DE BENEFICENCIA MUTUA.

Los socios se reunirán en asamblea general, el MIERCOLES PROXIMO, 19 del corriente, á la cinco en punto de la tarde, en el salon de White Hall, calle de St-Luis, entre Chartres y Real.

Esta convocacion es seguida previene el articulo 2do sec. 4a de nuestros reglamentos.

Siendo de la mas alta importancia, la puntual asistencia de los socios á esta asamblea, el presidente cuenta con la presencia de todos los miembros.

Nueva Orleans, Mayo 17 de 1858.
De orden del Presidente,
FCO. DE FUENTES,
17mayo—3 Secretario-Tesorero.

Littérature française.

En Vente à la LIBRAIRIE NOUVELLE, Rue de Chartres No 107.

COURS DE LITTÉRATURE FRANÇAISE, par Charles André—1 volume relié, $1 25. 17mai

J'INFORME respectueusement mes clients et le public en général qu'ayant m'absenter, je laisse le soin de ma clientèle à mon frère, le Dr Jules Cartier, rue de la Douane, 187.

17mai—1m DR A. CARTIER.

LIVRES NOUVEAUX.

LIVRES ANGLAIS:

A WOMAN'S THOUGHTS ABOUT WOMEN, par l'auteur de M. Halifax

A vendre par THOS. L. WHITE, libraire, rue du Canal, No 105.

Bancroft's History of the United States—Vol. 7

Curtis History of the Constitution of the United States—vol 2.

ALLISON'S HISTORY OF EUROPE, from the fall of Napoleon to the accession of Louis Napoleon—Vol. 8.

BEATRICE CENCI, a Historical Romance of the 16th Century, translated from the Italian by Luigi Monti of Cambridge University.

WYOMING, its history, Romance, Adventures, &c.

THE BAR AND BENCH OF GEORGIA, 2 vols., by Stephen F. Miller.

THOS. L. WHITE, libraire, rue du Canal, No 105.

16 mai—3 fre pag.

VINS en barriques — 4 barriques vin rouge, Chateau Giscours,
4 barriques vin rouge, Ch. Palmer Margaux
4 do vin blanc vieux Sauterne, en magasin et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co. 17 mai 20, rue de la Douane

VINS fins en caisses—[illegible] caisses vin rouge Chateau Giscours
100 do Chateau Margaux
100 do Chateau Lafitte, en magasin et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co. 17 mai 20, rue de la Douane

HUILE D'OLIVE—300 paniers de 12 bouteilles huile d'olive Bouzin frères, Nice
100 paniers de 24 demi-bouteilles do do, à bord du navire Lasoeq, à vendre à livrer par GRATIAA, COMMAGERE & Co. 17 mai 20, rue de la Douane

BURGUNDY PORT—[illegible] pipes marque de la Couronne
10¼ pipes marque M Reig, supérieur
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co. 17 mai 20, rue de la Douane

DIVERS en magasin—30 caisses muscat Frontignan à caisses absinthe suisse
16 caisses Petits pois, boites et demi-boites
4 do pâtés truffés, grandeurs assorties
[illegible] damejeannes vides de 1, 2 et 3 gallons
En magasin et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co. 17 mai 20 rue de la Douane

COGNAC—[illegible] huitièmes pipes eau-de-vie Union des propriétaires de la Jarrie
[illegible] de do de F. A. Boiteau & Co
[illegible] do do de Lorende Cognac. Dans les entrepôts de la douane et à vendre pour être diverses consignations, par GRATIAA, COMMAGERE & Co. 17 mai 20 rue de la Douane

En magasin.

100 sacs amandes en coque
20 sacs noisettes
300 boites cédrat candi
300 caisses cerises à l'eau de vie
50 caisses fruits au jus
50 caisses fruits à l'eau de vie
[illegible]
100 caisses de 25 lbs pruneaux séchés de Reims
200 livres pistaches
200 caisses olives verdales et amelaux
20 caisses câpres
20 caisses olives farcies
20 caisses anchois à l'huile
20 caisses olives verdales et amelaux
300 caisses macaroni
300 caisses vermicelli } d'Italie
100 1/2 do do
200 livres essences de bergamotte
200 livres essences de limon
200 livres de Portugal
200 livres do de rose
40 estagnons eau de fleur d'oranger
150 paniers vin de champagne Heidsieck de 12 b.
100 paniers do do en 1/2 bout.
200 paniers de Lefevre frères
en grandes et demi bouteilles.
4000 damejeannes de 5 gallons
2000 damejeannes de 3 gallons
2000 do de 2 gallons
2000 do de 1 gallon
A vendre par LANATA FRERES, 17 mai 9 et 11, rue Jefferson.

Fruits à l'eau de vie, Liqueurs, &c.

40 caisses abricots à l'eau de vie
40 do prunes do
100 do cerises do
25 do fraises au jus Teyssonneau
15 do fruits au jus
100 do liqueurs extra de Chauvet et Dalmas
100 do cerises do do
100 paniers anisette de Chauvet
A vendre par J. VIGNOA Jr., 17mai 20, rue Conti.

Vins, Conserves, Olives, etc.

1000 caisses vin rouge diverses marques
[illegible]
A vendre par J. VIGNOA Jr., 17mai 20, rue Conti.

Macaroni, Vermicelle, etc.

[illegible]
A vendre par J. VIGNOA Jr., 17mai 20, rue Conti.

Pruneaux, Eaux-de-Vie, etc.

[illegible]
A vendre par J. VIGNOA Jr., 17mai 20, rue Conti.

CANDIDATS.

RECORDER DU TROISIEME DISTRICT.

Messieurs les éditeurs,

Veuillez annoncer M. JOSEPH SOLOMON comme candidat du PEUPLE pour les fonctions de recorder du Troisième District, à l'élection qui aura lieu le 7 juin.

UN GRAND NOMBRE D'ELECTEURS DU DISTRICT.

10 mai—2d.

Au Public.

Le soussigné se présente respectueusement aux électeurs de la ville de la Nlle-Orléans comme candidat à la place de MAIRE. L'élection a lieu le 7 juin prochain.

BENJ. S. HARRISON.

LAW & ORDER.

LES membres du parti LAW & ORDER sont priés d'assister à une assemblée qui aura lieu à la maison d'Ecole encoignure Union et Grande-Hommes, MERCREDI prochain, le 19 du courant, à 7½ heures P. M. Leur présence est d'urgence pour cause d'affaires importantes.

A. BOURGES, Président.
J. B. STARS, Vice-Président.
S. P. MARTINEZ, Secrétaire. 16 mai—au 19

D. P. SCANLAN & Co., En liquidation.

ONT l'honneur d'informer les dames que D. P. Scanlan se retirant des affaires, ils offrent pour faciliter la prompte liquidation de leur société, leur magnifique stock de marchandises

AUX PLUS BAS PRIX DU COMPTANT.

L'assortiment consiste en partie dans les genres les plus nouveaux de:

SOIERIES POUR ROBES,
ORGANDIS, BAREGES,
CREPES D'ESPAGNE,
TISSUS DE SOIE ET
ROBES DE VOYAGE,
BRODERIES,
DENTELLES,
POINTES,
CHALES ET
MANTILLES EN DENTELLES,
ROBES,
RUBANS,
FLEURS, &c

Vient d'être reçu:

UNE CAISSE DE BAREGES ANGLAIS

Dix caisses de

JACONAS ET ORGANDIS

Imprimés, à 10, 15 et 20 cents la yarde.

Un assortiment complet de

Soieries noires unies et brochées,

Qui seront toutes offertes au prix coûtant et au-dessous.

D. P. SCANLAN & Co.,
17 mai—3 Nos 12 et 14, rue de Chartres.

Le Grand Wolksfest Allemand sera continué et terminé DIMANCHE, 16, et LUNDI, 17 mai 1858.

LE cortége se formera à 9 heures du matin, dans la rue du Canal, passera dans les rues St-Charles, Poydras, Camp, Chartres, St-Louis, Royale et se rendra, par la rue de l'Esplanade, à l'Hippodrome de l'Union où, après un peu de repos, les jeux suivants auront lieu:

Tir aux oiseaux et à la cible, exercices gymnastiques, courses, et courses aux sacs, grimper au haut des mâts, football, jeux à cheval, chants par les chanteurs allemands sous la direction de M. H. T. Brand.

Trente-six musiciens accompagneront le cortége, donneront des concerts et des airs de danse sur l'hippodrome.

Prix d'entrée pour les messieurs, $1; gratis pour les dames et les enfants.

La ligne d'omnibus du Chemin du Bayou, de MM. T. Brunson & Co, partiront aussi souvent qu'il sera nécessaire, et l'on paiera le prix régulier.

Tout le monde est invité à participer à nos jeux.

Le JUGE COLLINS sera l'orateur du jour.

La presse et les invités sont priés de nous honorer de leur présence.

Les orphelins de tous les Asiles, accompagnés, seront admis gratis le lundi.

Les voitures particulières pourront s'arrêter sur le chemin de la course, mais les voitures publiques devront s'arrêter sur le chemin de Gentilly, avant l'hippodrome, conformément à la demande du propriétaire.

JOHN HATTMAN, Président.
J. SCHMIDT, Trésorier.
W. KREHS, Secrétaire.

16mai—1i7

EN magasin et à vendre par le soussigné, en débarquement des navires Louisiane, Rebecca, William-Jones et Aquila, de Bordeaux:

VINS FINS, VINS VIEUX DU HAUT-MEDOC.

Vins pour familles, en caisses et en barriques.

L'importateur garantit ces vins pour la provenance, la qualité, et comme étant exempts de tous mélanges, les ayant choisis lui même dans les chais de ses propriétaires [illegible]. Nos Vieilles réserves [illegible] Chateau Giscours [illegible] années 1844 et 1848 [illegible]

VIN BLANC en caisses, crû St-Palay, Haut Sauternes.

Champagne des véritables marques Ch. Boullier, à Reims, Le Roy Fils et Pierlot, à Bouzy, près Ai, et le Crémé de Jouy, Grand Mousseux d'Anjou, [illegible] Ackerman Laurance, à Saumur.

Liqueurs assorties, en caisses de 12 bouteilles. Cognac en fûts de 1 et 1/2 gallons.

7 mai—12f JB LACOUTURE Jn., rue St Louis, 14, près la Levée

AVIS.

Le public est informé que les comptes pour la taxe de la ville, la taxe consolidée et celle des chaussées, ainsi que pour les propriétés foncières, [illegible] et les comptes [illegible] devront être réglés, d'après les tableaux d'estimations de 1857, [illegible] au bureau [illegible]

ADAM GIFFEN, Trésorier.

6 mai—1m

ECOLE NORMALE—2me DISTRICT.

UNE école où les Demoiselles qui se destinent à l'enseignement pourront recevoir une éducation complète, a été établie, par la Direction des Écoles du Deuxième District, en vertu d'une loi de la dernière Législature, pour l'organisation d'Ecoles normales.

Les personnes qui désirent y être admises sont invitées à faire leurs demandes au plus tôt, à mon bureau, Ecole Fillmore, encoignure des rues Bagatelle et Bons-Enfants.

A. BOURGES, Surintendant des Écoles Publiques du 2me district.

HOTEL DE LA LOUISIANE A NEW-YORK,

706, Broadway, encoignure de la 9e rue, TENU PAR

Mme S. RAMSEYER,

LA propriétaire de ce magnifique établissement allie tout le confort des hôtels de premier ordre à New-York à une grande modicité de prix, a l'honneur d'en prévenir les voyageurs et les familles du Sud. On y trouvera une société choisie. Table d'hôte à la française et à l'espagnole. On y parle l'anglais, le français, l'allemand et l'espagnol. 16mai—1m

Demande de place.

UNE dame habituée à l'enseignement désire trouver dans une famille française ou créole, une place d'institutrice, pour toutes les branches [illegible] l'anglais. Elle attache moins d'importance à la rétribution qu'au bon traitement. S'adresser à [illegible] Meslier, No 11, rue [illegible]

Demande d'Ouvrières.

DES bonnes ouvrières trouveraient de l'emploi immédiatement en s'adressant chez Madame FERRET, 71, rue Royale, au premier. 8mai—6f

Domestique.

ON demande une Française ou une Allemande pour [illegible] le ménage, pour faire la cuisine et se charger d'une petite famille. S'adresser au No 261 rue Bourbon. 11mai

Demande d'une femme de couleur.

ON désire prendre à loyer une femme de couleur, [illegible] [illegible] S'adresser au No 80, rue du Camp. 14mai

Demande de cuisinière.

ON demande immédiatement une cuisinière, française ou allemande, pouvant donner de bonnes recommandations. S'adresser aux Nos 189 et 191, rue des Remparts (autrefois Cirque), au magasin de marchandises sèches. 14 mai—3f

Demande de maison.

UN bon locataire désire louer une maison de moyenne grandeur, bien meublée. Il en prendrait [illegible] au-dessus de la rue du Canal. S'adresser à Carl Benson, bureau de Poste. 14 mai—3f

ON DEMANDE A LOUER une maison confortable avec une grande cour, dans le faubourg Tremé ou dans le Troisième District, près de l'Esplanade. S'adresser chez F JACOB DUSSUMIER & Co 14 mai enc. Vieille Levée et Conti

LIQUIDATION DEFINITIVE A 50 cents la piastre.

A PARTIR de ce jour, la balance du stock de marchandises de fantaisie du magasin de AD. BLACHE, 60, rue Royale, sera vendue à raison de cinquante cents la piastre, pour être en liquidation. 14mai—6f

LE DOCTEUR BORDE, Médecin de la Faculté de Paris,

Ancien interne des Hôpitaux,

A établi son domicile

Rue Bienville, 144, Entre Dauphine et Bourgogne, NOUVELLE-ORLEANS.

Consultations de midi à trois heures. 20av—36f

Avis de société.

J'AI associé aujourd'hui à mes affaires M. ALBERT COMB. Le nom de la maison sera S. KAHER & Co.

S. KAHER, No 50, rue de Chartres

Nlle-Orléans, 5 mai 1858.

En référant au susdit avis, nous sollicitons la patronage de nos amis et du public. Nous aurons [illegible] en magasin un grand assortiment d'articles de fantaisie, allemands, anglais et français, [illegible] broderies, dentelles [illegible] S. KAHER & Co.

VUES STEREOSCOPIQUES.

DUHAMEL, RUE DE CHARTRES, 50.

OUVRE aujourd'hui une caisse de magnifiques vues stéréoscopiques sur tout à fait nouvelles: VUES D'EGYPTE—Ces vues n'ont jamais été mises en vente avant ce jour. VUES ANGLAISES — Paysages, monuments et VUES AMERICAINES et VUES D'INTERIEUR—Groupes de très genre. 5mai

Teinturier et Dégraisseur.

MM. CHARLES FREDERIC & Co, teinturiers et dégraisseurs, rue Conti, [illegible], ont l'honneur de prévenir leur clientèle et le public en général [illegible]

Changement de domicile.

HENRY VALEREN a transféré son magasin de [illegible] [illegible] rue Bourbon, [illegible] 10 mai

James H. Suydam & Co.,

Marchands de produits de l'Ouest, Fruits et Cordes d'Emballage,

60 et 64, rue Poydras, Nlle-Orléans.

CHARGE de la Havane—[illegible] CALLEJOS & BASUALDO, No 30, Vieille Levée [illegible] entre Douane et Bienville

10 barils rum de la Louisiane, à vendre par BERNARD TURPIN, 15mai 55, Vieille-Levée.

TABAC.

LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre.

ESSENCE DE MIEL.

Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM

[illegible] Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

Habillements d'été.—Chemises, &c., &c.

ALFRED MUNROE & Co.,
34, rue des Magasins,

OFFRENT à leurs amis et à leurs pratiques un bel assortiment de

HABITS D'ETE,
PANTALONS D'ETE,
VESTES D'ETE,
CHEMISES DE DESSOUS, D'ETE,
CALEÇONS D'ETE,
CRAVATES D'ETE,
CHAUSSETTES,
GANTS,
BRETELLES,
MOUCHOIRS,
MALLES, VALISES,
SACS DE VOYAGE, &c.

CHEMISES PATENTEES.

Nous appelons particulièrement l'attention sur notre assortiment de chemises patentées. Nous en avons constamment de toutes grandeurs, de bonnes qualités et de tous les genres, que nous garantissons.

ALFRED MUNROE & Co, 34, rue des Magasins

Marchandises nouvelles, aux Magasins de marchandises sèches à bon marché, de DANZIGER,

Au coin des rues Robertson et Orléans, ET 126, rue des Remparts (autrefois Cirque),

[illegible] Mousselines en lambeaux:
[illegible] yardes mousselines jaconas imprimés, à 12½ cts la yarde, garantis bon teint;
Grenadines imprimées, nouveau genre;
200 robes organdi et jaconas, à volants, à $2 50 pièce;
Corsets à la Parisienne, et corsets pour enfans.
Une variété d'autres marchandises sèches à bon marché.
5 balles de domestics Lovell à bon marché.
23 a. 1ü

Osnaburgs! Osnaburgs!

RENARD & VIGNAUD,

Agents de McHatton, Pike & Co.,

Fermiers du Pénitentiaire de la Louisiane,

SONT prêts à livrer ou commerce les osnaburgs bien connus fabriqués dans cet établissement. Ils ont maintenant un assortiment d'Osnaburgs de 7/8 et de 4/4. 28 av—1m

MAILLOT & SON,

134, rue des Magasins,

Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c., et fabricants de liqueurs du pays. 20 déc—1a

EN débarquement du navire Aquila, de Bordeaux: 200 paniers anisette extra superfine de Chauvet; 10 paniers véritable guignolet d'Angers.

A vendre par BLANCHIN & GIRAUD 3mar 44, Vieille-Levée.

BORNE & DEJEAN, AGENCE DE RECOUVREMENTS

Pour les Comtés

OPELOUSAS ET ATTAKAPAS.

Références—Nouvelle-Orléans:

BELLOCQ, NOBLOM & Co,
A. ROUSSET & Co,
LOUIS CHAUDET.

Résidence—à Opelousas. 3 fév—1an

Amer toni-aromatique.

Cordial des dames et stéthards.

CE cordial fort agréable se prend seul, et c'est à la requête des familles que je l'ai fait [illegible]

[illegible]

La. A. PEYCHAUD, No 1[illegible], rue Royale

Vins vieux de choix.

CHATEAU Haut Brion 1844 Jph Eyme Larrieu, propriétaire;
12 barriques vin rouge Chateau Haut-Brion 1848 [illegible];
6 barr. vin blanc Preignac Lamontagne 1850 do,
25 do vin rouge Vve Morman 1849;
25 do do Margaux 1851;
25 do do Pauillac 1851;
12 do do St. Julien 1851;
12 do do St. Estèphe 1848;
10 do do pour famille.
A vendre par FAURES & NORMAN, 33 et 35, rue Royale

Bière d'Ecosse & Porter.

15 barils bière d'Ecosse de Dick's en cruchons grandes et petites.
10 barils de Porter [illegible]
20 barils de Porter de E. B. Ryans, grandes et ½ bout.
20 barils bière pale de Hibberts en grandes et ½ b.
10 barils de Younger's en ½ bouteilles.
A vendre par FAURES & NORMAN, 7mai 33 et 35, rue Royale

CHAMPAGNE—20 paniers Champagne Delbeck et de Burghes;
20 paniers Champagne Heidsieck Piper;
20 do do Cie Bouzenet;
20 do do Bollinger;
A vendre par FAURES & NORMAN, 7 mai 33 et 35, rue Royale

VINS vieux en caisses—120 caisses Chas D'Arsac 1844, 10 caisses Chat. Pape Clement 1844
50 do Ch. St Estèphe 1841;
25 do St Julien 1841;
12 caisses Chat. St Julien 1841;
22 do St Emilion 1844;
12 do Ch. Margaux 1849;
10 do Gruau Larose;
120 do vin blanc Preignac 1847;
90 do Ch. Haut Sauterne 1848.
A vendre par FAURES & NORMAN, 7mai 33 et 35 rue Royale

FROMAGES—14 meules gruyère, 1re qualité;
10 caisses fromages suisses;
4 caisses fromage tête de maure;
20 do do pâté grosse de Hollande;
4 fromages Chester anglais;
2 do Stilton do
A vendre par FAURES & NORMAN, 7mai 33 et 35 rue Royale

DIVERS—100 boîtes biscuits cracknel;
4 douzaines boîtes saumon frais d'Ecosse;
6 douzaines pots d'anchois;
1 do do pots Sardines;
12 caisses conserves de gingembre de Canton
2 do de moutarde anglaise;
25 douzaines ketsup anglais assortis,
20 do cornichons do.
Aussi, sardines et petits pois, câpres, champignons, truffes, pâtés, saucisses, anchois, olives, capres, &c, &c, à vendre par FAURES & NORMAN, 7mai 33 et 35 rue Royale

25 Pr CENT. RABAIS 25 Pr CENT

GIQUEL & JAMISON,

14 & 18—RUE DE CHARTRES—14 & 18.

OFFRIRONT à partir de LUNDI, 3 courant, leur bon stock de marchandises à un rabais de 25 pour cent. Ils invitent leurs amis et le public à profiter de cette bonne occasion.

Jaconas imprimés, 1ère qualité, à 12 1/2, 15 et 20 cts la yarde
Mousselines et organdis imprimés, de 30 à 60c
Rubans, qualité supérieure, à 25c.
Toiles d'Irlande de $5 à 12
Barèges unis, qualité supérieure, à 25c
Robes foulards à volants et quilles à $12
Mousseline à rideaux et mousquetaires
Bobinet à moustiquaires
Rideaux tulle et bobinet de $2 50 à $15 la paire
Mantelets dentelle de $3 à $12
Damassé Si pour table
Chemises flanelle, gaz; grand assortiment
Gala mousseline brodée
Mouchoirs batiste de $6 à $13 la douzaine
Ceintures et ginga $1
Coutils à matelas par $1
Mousseline à pois pour robe
Robes barège, grand assortiment, de $6 à $30 la robe
Point d'aiguille, pointes et pelerines et jaconas blancs
Gants et chaussettes fils et $1
Fourreaux et entredeux mousseline
Bandes en jaconas brodées
Bandes en mousseline suisse, etc.
Nous offrons, sans exception aucune, toutes les marchandises en magasin à un rabais de 25 pr cent.
2 mai GIQUEL & JAMISON.

VINS—Pour être diverses consignations,
20 barriques vin rouge, Haute Medoc 1856.
20 do do de St-Estèphe Medoc de
20 do do Ste-Estèphe.
20 do vin blanc Haut Sauterne.
25 barils do ordinaire.
20 do do vieux.
100 caisses vin rouge en bouteilles et ½ bouteilles, diverses qualités.
180 caisses vin blanc en bouteilles et ½ bouteilles diverses qualités.
A vendre par B. TALAMON, 11 mai 181, rue Royale.

MOUTARDE FRANÇAISE—60 caisses de ½ douzaine moutarde, Jardy et Maurice
A vendre par B. TALAMON, 11 mai 181, rue Royale.

VERMOUTH—50 caisses de la marque Bergasse Chappuis & Co, à vendre par B. TALAMON, 11 mai 181, rue Royale.

LIQUEURS—50 caisses liqueurs assorties, superfines, de Laborie.
30 caisses liqueurs assorties, superfines de Jourdan Brive et Co, en carafes d'un litre.
150 paniers anisette superfine, de Laborie.
30 caisses marasquin superfin.
10 do eau verte do
A vendre par B. TALAMON, 11 mai 181, rue Royale.

CACAO de Guayaquil—50 sacs en douane, à vendre par BERNARD TURPIN, 13 mai 55 Vieille Levée

CAPSULES—3 caisses capsules françaises F l'e Gévelot, à vendre par BERNARD TURPIN, 13 mai 55 Vieille Levée

AMANDES—25 demi-barils amandes sans coques, à vendre par BERNARD TURPIN, 13 mai 55 Vieille Levée

QUININE—[illegible] onces quinine française de Laborie et de Pelletier, à vendre par BERNARD TURPIN, 55 Vieille Levée

CHAMPAGNE—[illegible] paniers champagne mousseux, de différentes marques, à vendre par BERNARD TURPIN, 55 Vieille Levée

SARDINES françaises de ¼, ½, 1 & 2 ½ poissons, en douane, à vendre par BERNARD TURPIN, 13 mai 55 Vieille Levée

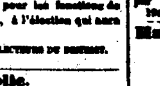
EAU DE VIE—20 quarts pipe Hy. [illegible], 1856 et 1851, en magasin et sous les clés de la Douane. A vendre par B. TALAMON, 11 mai 181, rue Royale.

VIN ROUGE—50 barriques vin rouge ordinaire, en magasin et à vendre par SOSTHENE THOMAS & Co, 3nov 9 rue Gravier

SARDINES—80 caisses sardines à l'huile de 100[illegible] boites, en magasin et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 11nov 20, rue de la Douane

Propriété à vendre.

Pour effectuer un partage.



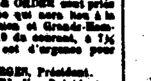
Les soussignés, désirant dissoudre leur société, offrent à vendre leur habitation située dans la paroisse St Jacques, rive gauche du Mississipi, à environ 60 milles de la Nouvelle-Orléans.

Cette propriété est établie en sucrerie avec machine à vapeur; elle contient environ 2000 arpents de terre, dont 150 arpents environ sont en plant de cannes; 150 arpents environ en souches et de 250 à 300 arpents en maïs.

Il y a de 50 à 60 esclaves, avec mulets, charrues, charrettes et tous les autres outils aratoires indispensables à l'exploitation, ainsi que du maïs pour l'année.

Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux aux soussignés. JOURDAN FRERES.

AVIS.



M. E. DUREL, Dr Dentiste, annonce au public qu'à l'avenir il se rendra chez les personnes qui auront besoin des secours de son art; ayant considérablement diminué ses prix, chacun pourra profiter de ses services.

Ses études particulières, jointes à une longue pratique, lui font espérer que ceux qui voudront bien s'adresser à lui, auront lieu de se féliciter de s'être confiés à ses soins, tant pour ses opérations chirurgicales que pour les pièces artificielles.

S'adresser encoignure des rues Toulouse et Royale, au-dessus du magasin de M. T. Moreau.

Embaumement des corps. AVIS AU PUBLIC.

P. CASANAVE, entrepreneur de pompes funèbres, rue Marais, entre Douane et Bienville, No 37, 3me District, ayant acheté du Dr Holmes, de New-York, le privilége d'embaumer par son nouveau procédé, non-seulement dans la ville de la Nouvelle-Orléans et des environs, mais aussi de l'autre côté du Lac, fait donc savoir qu'il est prêt à recevoir des ordres, à toute heure du jour ou de la nuit, et il prévient le public que par ce procédé, les corps ne sont pas ouverts et que par conséquent, ne leur est retiré. Aussi il a fait bâtir une grande tombe au cimetière No 2, rue Bienville, pareille à celles qui se trouvent au cimetière de Greenwood, à New York, laquelle est destinée à recevoir provisoirement les corps embaumés, en attendant qu'ils soient transportés pour être inhumés dans d'autres pays. Les parents ou les amis des corps embaumés pourront venir les visiter chaque fois qu'ils le désireront. Les corps peuvent être embaumés 8 ou 10 jours après la mort. 25 mars—1 an

ELIXIR ANTI-GOUTTEUX

DE HIPP. BRIEUGNE,

Inventeur du BAUME TROPICAL ANTI-RHUMATISMAL.

Jusqu'à présent, la médecine est restée impuissante contre la GOUTTE, cette terrible affection qui fait tant de victimes sur l'un et l'autre hémisphère, et chaque jour arrache tant de personnes à leurs travaux pour les livrer aux plus vives souffrances. Il est inutile de rappeler les symptômes de cette maladie, symptômes bien connus de tous ceux qui les ont éprouvés. Il suffira d'en indiquer le souverain remède; c'est l'ELIXIR ANTI-GOUTTEUX, résultant des persévérantes recherches de M. Hippolyte Brieugne, déjà connu par la découverte du BAUME TROPICAL anti-rhumatismal, qui a compté aujourd'hui de si nombreux succès. L'ELIXIR ANTI-GOUTTEUX, destiné particulièrement à combattre les accès de goutte, possède une puissance non moins grande, garantie par une longue expérience de l'auteur sur lui-même et par des essais réitérés sur diverses personnes.

L'ELIXIR ANTI-GOUTTEUX est d'un usage facile, on gé et n'offrant rien de désagréable. On peut le prendre par ou le mêler à deux ou trois cuillerées de thé ou de café. Ses effets se font sentir au bout de [illegible] heures. Quelle que soit l'intensité de l'accès, en douze heures au plus la douleur disparaît et les symptômes s'effacent.

A vendre, au dépôt général, à la Nouvelle-Orléans, chez J. WRIGHT & Co, 21 à 151, rue de Chartres et dans les principales pharmacies des Etats-Unis.

13 mai—1an

Poudre Fleur de Riz de Chine

DE MAUGENET & COUDRAY.

Propriétés.

LA fleur de Riz de Chine, purifiée par les moyens qui nous sont particuliers et parfaitement employés par les dames pour la blancheur et la fraîcheur de leur peau [illegible] et le toucher de la peau une blancheur naturelle et une douceur [illegible] les rougeurs [illegible] et inflammations superficielles du derme chez les personnes de tout âge et de tout sexe, [illegible] qui conviennent au teint de l'action du rasoir.

A vendre par A. ROUSSET & Co, 5mai No 60 rue du Canal, près Chartres

VINS. CHATEAU GISCOURS. CRU PESCATORE.

VIN DE CHAMPAGNE

MAX SUTAINE & Co.

A vendre par SOSTHENE THOMAS & Co, 4mai—1m 9 rue Gravier

HOTEL LIGIER, NEW YORK,

Tenu par AUGUSTE LIGIER,

74, Franklin Street, près de Broadway

CET ETABLISSEMENT, au centre des affaires et à proximité des théâtres de la Cité, est tenu à l'européenne par un des premiers chefs de cuisine de ces Etats-Unis. Les voyageurs y trouveront le confortable sous tous les rapports. On y parle français, anglais et espagnol. 4mai—2m

Succession du Dr John Rice, décédé.

LES personnes qui doivent à la susdite succession sont prévenues de venir payer leurs comptes sur-le-champ, et celles qui auraient des réclamations à faire voudront bien les présenter, dûment en règle, au soussigné.

WILLIAM MURF, Curateur de la succession du Dr John Rice, rue Carondelet, No 35

4 mai—1m

Bonne occasion

—*Pour cause de départ*—

A CEDER—Un fonds de librairie situé rue Royale, no 173, entre Toulouse et St-Pierre. Cet établissement est bien achalandé et peut offrir une existence honorable à toute personne qui voudra s'en rendre propriétaire [illegible]

AUSSI—Le bail de la maison no 173 rue Royale, lequel est très avantageux pour le prix du loyer.

BEAUX ET BONS LIVRES A BON MARCHE:— Les amateurs peuvent profiter de cette occasion pour acheter à bon marché d'excellents livres [illegible] 17mars—tf

P. MALLARD,

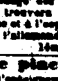
Rue Royale, 47 et rue Bienville, 80.

BON MARCHÉ POUR DU COMPTANT.

LE soussigné, voulant écouler son grand stock, [illegible] meubles, tapis [illegible] à des prix [illegible] Les personnes qui voudront bien le favoriser de leur visite, seront convaincues [illegible]

1mar P. MALLARD.

Foyer Maçonnique No 44.



Sous la juridiction de la T. Ill. Grande Loge de l'Etat de la Louisiane. Les tenues ont lieu tous les premier et troisième mardis du mois, à 7 heures du soir, dans le local de la Parfaite Union, rue des Remparts entre du Marché et St Philippe. Les frères visiteurs sont respectueusement invités.

16 sept—1anlam J. F. FONDAR, secrétair

Magasin de Tapis,

19..........Rue de Chartres.........19

NOUS offrons aux plus bas prix du marché:

NATTES—500 rouleaux nattes blanches, à carreaux et de fantaisie;

TOILES CIRÉES de toutes largeurs genres et qualités;

TAPIS—Un grand assortiment de toutes qualités reçu directement des manufactures anglaises et américaines.

Couvertures de tables, dessous de tables, paillassons, abat-jour, pour du comptant ou à bon papier.

19 avril—a A. BROUSSEAU & Co

Tabac en Feuilles

25 balles reçues par le brick Tallulah, de la Havane, et en magasin.

150 balles tabac en feuilles des différentes Vegas quelques-unes du meilleur Vuelta Abajo.

100 balles tabac de Mexique, pour cigares et tripes, à vendre par ANT. COSTA, 18av—1m 16, rue de la Douane.

ARGENT!—ARGENT!

LOUIS BLANC, PRET D'ARGENT SUR DEPOT, Rue Conti 47,

Entre Chartres et Passage de la Bourse.

AVANCES d'argent sur montres, bijoux, diamants, argenterie, etc, et sur toute sorte de marchandises en général.

ACHAT ET VENTE DE BIJOUX 27mars—ab

Hotel des Etrangers à Paris.

RUE VIVIENNE, No 3.

Près de la Bourse, près des principaux Théatres, des Boulevards et du Palais Royal.

M. GIRARD a l'honneur d'annoncer aux personnes se rendant en France qu'il vient de remettre son hôtel à neuf et qu'il est prêt à leur fournir de grands et petits chambres à 2 et à 6 francs par jour, ainsi que de grands appartements.

Un Restaurant ouvert à toute heure, une excellente table d'hôte, des bains et des voitures sont attachés à l'hôtel.

Les bureaux du télégraphe se trouvant dans l'hôtel, les voyageurs pourront correspondre, avec la plus grande facilité, avec leurs familles, etc.

Journaux français et étrangers. On parle l'anglais et l'allemand.

Ne pas confondre avec d'autres petits hôtels du même nom. 5mars—4ms

Briques à feu—Briques à feu.

Manufacturées par L. T. Delassize,

Bust Creek, près de la Pointe Claire, Alabama

LES planteurs, constructeurs d'équipage, fondeurs et tous ceux en général qui emploient des briques à feu, sont invités à venir examiner les échantillons au bureau de MM. BRIDGE & BRO. 83 rue Gravier

ou chez L. T. DELASSIZE, au coin des rues Tremé et Vieux Bassin

Où se trouvera toujours un grand assortiment.—Quant aux qualités de ces briques, nous référons le public au certificat ci-joint de la fonderie de Belleville.

CERTIFICAT.

Alger, 8 avril 1858.

L. T. Delassize,

A votre requête nous avons placé à la coupole de notre fourneau les trois briques à feu fabriquées à votre briqueterie de Bust Creek, près de la Pointe Claire, Alabama, et que vous nous avez envoyées comme briques de fabrique anglaise. Elles ont été jetées en même temps dans la fournaise et ont été soumises à la chaleur du fer fondu. La brique à l'épreuve du feu, No 1 L. T. D., a paru à peine avoir été affectée par la chaleur. La brique No 2 a été brulée à la profondeur d'environ 3/16 de pouce. La brique No 3 a été très brulée. Les briques anglaises ont été soumises par le feu jusqu'à un demi pouce: nous les considérons comme à présent comme les meilleures que nous puissions obtenir pour revêtir les coupoles de fournaise.

[Signé] R. WELLS, 19 avril—2m Trésorier

Ouverture de l'Hôtel Washington.

LE soussigné ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'ils feront l'ouverture de l'HOTEL WASHINGTON, au lac Pontchartrain, dimanche prochain, 2 mai. Ce magnifique établissement recommandé [illegible] l'hôtel [illegible] Les visiteurs y trouveront des salons spacieux et bien aérés, des appartements pour familles meublés à neuf et bien disposés. La barre qui, avant l'incendie, avait l'inconvénient d'occuper une partie de l'Hôtel même, en a été séparée et placée dans une maison construite tout exprès. Le jardin, parfaitement entretenu, offre aux promeneurs un ombrage aussi frais que par le passé.

28 av—sm JULES COURCHE & Co.

Harengs de Hamlin.

12 balles circassiennes pour jupons, à balles do do
A vendre à bord de New York par l'Empire City et à vendre par O. B. GRAHAM, 16 mai—12 96, rue Gravier

LOTERIES DE SWAN & Co.

Autorisées par l'Etat de la Géorgie.

$70,000 POUR $10!

Prix du billet $10 seulement.

1,500,000 piastres à distribuer en 1858

Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois de MAI 1858, à AUGUSTA, (Georgie), sous la surveillance des commissaires.

CLASSE 13—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 1er mai 1858.

CLASSE 14—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 8 mai 1858.

CLASSE 15—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 15 mai 1858.

CLASSE 16—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 22 mai 1858.

CLASSE 17—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, samedi, 29 mai 1858.

Sur le plan de numéros simples. Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq Lots.

Presque un lot pour chaque neuf billets MAGNIFIQUE PLAN!

Tous les Samedis, dans le mois de Mai.

1 Lot de	$ 70,000	4	do	......	[illegible]
1 do	30,000	4	do	......	[illegible]
1 do	10,000	4	do	......	[illegible]
1 do	5,000	4	do	......	[illegible]
1 do	4,000	60	do	......	[illegible]
1 do	3,000	50	do	......	[illegible]
1 do	1,500	100	do	......	[illegible]
4 do	1,000	230	do	......	[illegible]

APPROXIMATIONS.

[illegible]

5,485 lots s'élevant à .... [illegible]

Billets entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2.50. Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant aux numéros des billets imprimés sur des morceaux de papier, sont enroulés et placés [illegible] dans une roue.

Les premiers 457 lots, imprimés [illegible] sont placés dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro [illegible] des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot qui sont tirés sont [illegible] au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation, d'après le plan.

Exemple.—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $70,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No [illegible] gagne le lot de $30,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $300, d'après le susdit plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $70,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $70,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20, et si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers ...... [illegible]
do do de 10 demi billets ...... [illegible]
do do de 10 quarts de ...... [illegible]
do do de 10 huitièmes ...... [illegible]

En demandant des billets ou des certificats

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, leur comté et l'Etat qu'ils habitent.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Adressez-vous pour ces billets et certificats, en plein, sans délai, à [illegible]

Toutes les lettres contenant des ordres doivent être adressées aux directeurs des billets, S. SWAN & Co, Augusta, Georgie.

Bureau des Commissaires de la Dette Consolidée de la Ville d'Orléans,

Nlle-Orléans, 11 mars 1858.

EN vertu de la 27me section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé: Acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans, [illegible] et pourvoir au gouvernement de la ville et à l'administration de ses affaires, et à l'effet de payer les [illegible] en matière cette année [illegible]

Des propositions cachetées seront reçues [illegible] jusqu'au 15 mai [illegible] pour l'achat de cinquante cinq bons [illegible] de la Nouvelle-Orléans, de la somme de mille piastres chacun, en maturité durant l'année 1892, avec des coupons d'intérêt y annexés [illegible] un intérêt de six pour cent par an, payable semi-annuellement dans la ville de New York.

Les propositions devront porter pour l'adresse "Enchères pour l'achat de bonds de la ville de la Nouvelle Orléans" et être adressées à [illegible] O. DE BUYS, secrétaire.

Commissaires:
C. M. Waterman, maire; J. Isbell, chairman
T. Théard, contrôleur, John H. Hall, trésorier
Adam Giffen, trésorier
15 mars—au 17 mai O. DE BUYS, secrétaire

TEINTURERIE.

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue Bourbon, No 60, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires de la maison de teinture établie dans la rue Royale No 73, et qu'il les continuera comme par le passé, avec soin et l'exactitude qui lui sont connus.

La manière avec laquelle il s'est fait depuis 12 ans au nombreux clients de sa maison de la rue Bourbon, est un garant auprès des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

9 mars—3m

GENIEVRE de Hollande, marque Steamboat—15 pipes 1 Meuthere Sch [illegible] en débarquement du navire S D Metcalf, venant de Havre et à vendre par FREAU & COUTURIE, 19 mars 31 et 34 rue Gravier

Aux amateurs de pêche

REÇU par le Black Warrior notre stock complet de lignes à pêcher et d'hameçons dans toutes les grandeurs et qualités.

Aussi—Cannes à pêcher portantes dans les prix de $1, $1 50, $2, $3 à $10 chaque.

Nous invitons nos amis et le public à venir examiner notre stock qui ne peut être surpassé en rien pour la bonne qualité et le bon marché. [illegible]

A. ROUSSET & Co, No 60, rue du Canal, près Chartres

DODARD & Cie

DEGRAISSEURS, rue Bourbon, 105,

NETTOIENT toute sorte d'étoffes et vêtements, sans en altérer les couleurs, tels que laine, coton, mérinos, cachemire, barège, soie, gaze, moire, rubans, châles, crêpes, etc.

Par le moyen d'un nouveau procédé.

14 déc—1m

CIGARES—En débarquement des bricks M A rose et Tallulah, arrivés de la Havane 275,000 cigares comprenant Media Regalia, Londres, Conchas, Operas, Reinas, Cazadores, de Cuba, Regalia Breves, Marilinas, Washington, Carolinas, Economia, Conventio, Mar Pacifico, Empire City, El Fanal, etc. etc.

P. GUMA, 23 jan Encoignure Canal et Tchoupitoulas

TABAC en feuilles—En débarquement des bricks Mary Elizabeth et Tallulah:
75 balles tabac Vuelta Abajo, de la Havane, en magasin et à vendre par P. GUMA, 29 jan encoignure Canal et Tchoupitoulas

ATTENDU incessamment par le brick Antonia, de Barcelone:
100 barriques de vin première qualité, très corsé.
25 do do de St Vicente;
25 barils vin de Porto doux;
10½ pipes mallorca;
20 balles de 15 milliers bouchons à l'eau minérale
20 do do pointus;
10 do de do 5 milliers à damejeannes
500 jarres d'huile;
25 barils de graines de Canary;
4 sacs piment rouge;
200 rames papier à cigarettes;
10 grosses de cartes espagnoles à jouer;
25 livres safran.
A vendre par PABLO GELPI & Co, 6 mai 20 Vieille Levée

EN débarquement du navire Zoe, capt. Wells, venant de Marseille, et à vendre par les soussignés:
30 balles amandes du Languedoc.
PAUL JUGE FILS & Co, 6 mai 27 rue St Louis

F. JACOB, DUSSUMIER & Co., Nos 46, 47 et 48, Vieille Levée.

300 paniers huile Plagniol, grande et demi-bouteilles, en débarquement.
1500 caisses chandelles Procter & Gamble, poids plein, 4, 5 et 6 à la livre
1500 barils farine Baker's Brand. 6 mai

TABAC PERIQUE—100 carrottes, en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 20 mars 34 Vieille Levée

EN débarquement du navire William & Jane, capitaine Gebb, venant de Bordeaux:
12 barriques vin rouge St Estèphe,
24 caisses vin Sauternes,
16 futailles cognac "Goldenberg" 1830.
A vendre par V. & E. MAIGNAN, 9av 20 rue St Louis

Magnétisme.

MADAME ALLUARD, SOMNAMBULE FRANÇAISE, RUE BOURBON, 331.

Entre les rues Ursulines et Hôpital.

TRES LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, réputées incurables par la médecine ordinaire, et spécialement pour LES CAS DESESPERES de maladies nerveuses.

Ses conseils dans les maladies nerveuses, l'épilepsie comprise, sont [illegible]

Il est [illegible] pour le traitement [illegible]

Mme Alluard reçoit tous les jours. avril—1m

Café moulu à la vapeur.

ARTICLE de première qualité et toujours frais. A vendre, en gros et en détail, à la fabrique de chocolat à la vapeur, de D. LOPEZ, 13av No 94, rue de Chartres, encoignure Conti

D. LOPEZ.

Encoignure des rues Chartres et Conti.

INFORME le public qu'il vient d'ouvrir son établissement de SODA qu'il recommande tout particulièrement aux amateurs. On trouvera toujours chez lui, en outre des sirops connus, un sirop supérieur extrait de la BANANE ainsi que le véritable Nectar—Faisant usage d'un serpentin en étain pour la distribution du soda, M. Lopez évite ainsi les résultats fâcheux produits parfois par l'oxide de plomb, qui se forme dans les serpentins actuellement employés. 20 mars—3m

PLATS-COTES désossés—20 boucauts plats côtes de choix, marque Sheckly, à vendre par JAS. H. SUYDAM & Co, 29 av 62 et 64 rue Poydras

TOILE d'emballage de Kentucky—1000 pièces et demi pièces de la marque Macklin, à vendre par JAMES H SUYDAM & Co, 29 av 62 et 64 rue Poydras

CORDE d'emballage—1200 rouleaux et demi rouleaux corde faite à la main et à la machine. A vendre par JAMES H SUYDAM & Co, 29 av 62 et 64 rue Poydras

PORC—500 barils mess prime et rump, à vendre par JAMES H SUYDAM & Co, 29 av 62 et 64 rue Poydras

FARINE—125 barils farine sans marques, à vendre par JAS H SUYDAM & Co, 29av 62 et 64 rue Poydras

CLOUS de 6d—[illegible] kegs en magasin, à vendre par QUETREOUX & LANGSDORFF, 28av—6t 13 et 15, rue St-Louis

Matériaux de construction

BRIQUES, BOIS DE CHAUFFAGE, &c. &c.

V. DEMORUELLE, marchand au Vieux Bassin, entre Toulouse et Franklin, tient constamment un assortiment de matériaux de construction, tels que chaux, ciment, briques, sable, lattes, et plâtre de Paris, bardeaux, briques à feu, etc. Aussi un assortiment de briques à feu, anglaises, françaises et américaines, ainsi qu'un assortiment complet de bois de chauffage. Une attention particulière sera donnée à la prompte exécution des ordres de la campagne.

GOUTIERE de gomme—600 boîtes [illegible], à vendre par B J HART & Co, 8 mai 77 et 79, Tchoupitoulas

Le sang.

On a dit avec raison que la vie est dans le sang. Donc, si le sang n'est pas pur, la vie est en danger. Les précautions sont préférables à la guérison. Nous croyons accomplir une acte de justice envers le public et surtout envers nos amis en leur recommandant de prendre dans cette saison la

LIQUEUR AMERE DE MORTIMORE,

afin de purifier le sang, de prévenir et chasser la maladie, de fortifier le système et avoir une meilleure constitution.

Souvenez-vous de la LIQUEUR AMERE DE MORTIMORE.

A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres, Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 17 mai—19,21

Les personnes qui ont les fièvres ou frissons ne devraient pas tarder à se procurer immédiatement les CELEBRES AMERS DU DR HOSTETTER dont l'efficacité est connue. C'est un remède souverain pour tous ceux que cette affreuse maladie a abattus en peu de temps, dont les joues sont pâles et amaigries, qui passent des nuits sans sommeil, dont les yeux sont ternes; en un mot, des victimes qui dépérissent tous les jours. On ne saurait avoir une idée des vertus de ces Amers avant d'en avoir fait l'essai. Lorsque les autres remèdes ne peuvent rien pour le malade, celui-ci le guérit. La popularité en est immense dans les Etats de l'Ouest et du Sud. C'est une recommandation pour les familles.

A vendre par J. WRIGHT & Co, 17mai—6f v et d Nos 21 et 151 rue de Chartres

Les Mites! Les Mites! Les Mites!

La Poudre de Prusse—Voici le véritable "destructeur des mites," l'insecticide par excellence. On n'a rien à craindre les insectes après qu'on a mis de cette poudre sur les draps, les tapis, les fourrures, en un mot toutes les marchandises. La mort est instantanée. Les personnes qui ont soin de leur linge d'hiver ne manqueront pas de se servir de ce puissant ingrédient. Les marchands de lainages ne peuvent s'en passer.

A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres. Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 17 mai—17,19,21

L'air de la mer.

Il n'y a pas de doute qu'on respire sur les bords de la mer un air plus pur que partout ailleurs et que le système s'en ressent. Cependant il faut quelque chose de plus; les pores ayant été fermés tout l'hiver, on doit se purifier le sang avant les chaleurs; la raison le dit. Aussi croyons-nous conseiller à chacun de prendre le

Buchu de Helmbold,

qui chasse les impuretés, et soulage ceux chez qui se déclarent des symptômes d'hydropisie, des affections de la vessie, etc.

A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres. Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 17mai—19,21

Benjamin Franklin et le professeur De Grath.—Franklin a fait descendre l'électricité sur la terre, mais il fallait se servir de cette électricité pour les maladies et c'est ce qu'a fait le professeur De Grath. Des affections dont la vieille manière de traiter n'avait pu triompher—la névralgie, les rhumatismes, les gonflements, la surdité, la paralysie, les hémorroïdes, les maladies de peau—ne peuvent résister plus d'un ou deux jours à l'Huile Electrique du professeur De Grath. Lisez cette lettre:

Au prof. De Grath.—J'avais des douleurs rhumatismales depuis nombre d'années et j'avais perdu l'usage de mes membres. Je ne pouvais lever la main jusqu'à la tête. J'eus recours à votre huile électrique et le contenu d'une seule bouteille me guérit complètement.

Mme E. HUTCHINS, Rues Seventeenth et Thompson.

Mme Hutchens est bien connue à Philadelphie. Mon huile a guéri 2,500 autres Philadelphiens parmi lesquels je citerai MM. W. Ward, Jos. K. Bacon, R. B. Da Costa, Mme Foust, et C. Bover, 562 N. Thir Jr et une infinité d'autres personnes.

Le dépôt de l'Huile Electrique n'a pas été changé.

On ne doit pas se servir des huiles renfermées dans des bouteilles qui ne portent pas mon nom sur l'étiquette et le contenant. Toutes les autres huiles, sont dangereuses. Prix de la bouteille, 25 cts, 50 cts et $1. A vendre par J. WRIGHT & Co, 17mai—6f v & d Nos 21 et 151 rue de Chartres.

Olive tar et poudres ferrugineuses et sulfureuses de Stafford.

Comme nous sommes dans la saison des rhumes et des affections pulmonaires, nous appelons l'attention des malades sur ce précieux remède. Un essai d'un an nous en a fait voir l'efficacité. Nous avons en outre fait l'essai des Poudres ferrugineuses et sulfureuses de Stafford, excellents toniques auxquelles les personnes faibles devraient avoir recours. Ces deux préparations nous sont parfaitement connues; elles sont composées par des chimistes habiles et nous croyons qu'elles sont dignes de confiance.

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres. Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 17mai—19,21

Presse à coton de la Levée.

UN dividende de [illegible] pour cent sur le capital de cette Compagnie a été déclaré payable sur demande. F. J. FORSTALL, secrétaire. 11mai—6f

BEURRE—[illegible] par le navire [illegible] A vendre par J. E. CURRIER, 8 mai 22, rue Toulouse.